



# FRATERNITÉ

Le rapport de la CIASE sur les abus sexuels dans l'Église a déclenché une nouvelle vague de réactions... Il a aussi réactivé les souvenirs douloureux des victimes et déclenché de nouveaux témoignages... Nous entendons le cri et la souffrance des victimes, la lecture de leurs témoignages nous met devant une réalité qui donne la nausée... Et, avec toute l'Église, nous voulons prendre toutes les mesures nécessaires pour sortir de ce désastre.

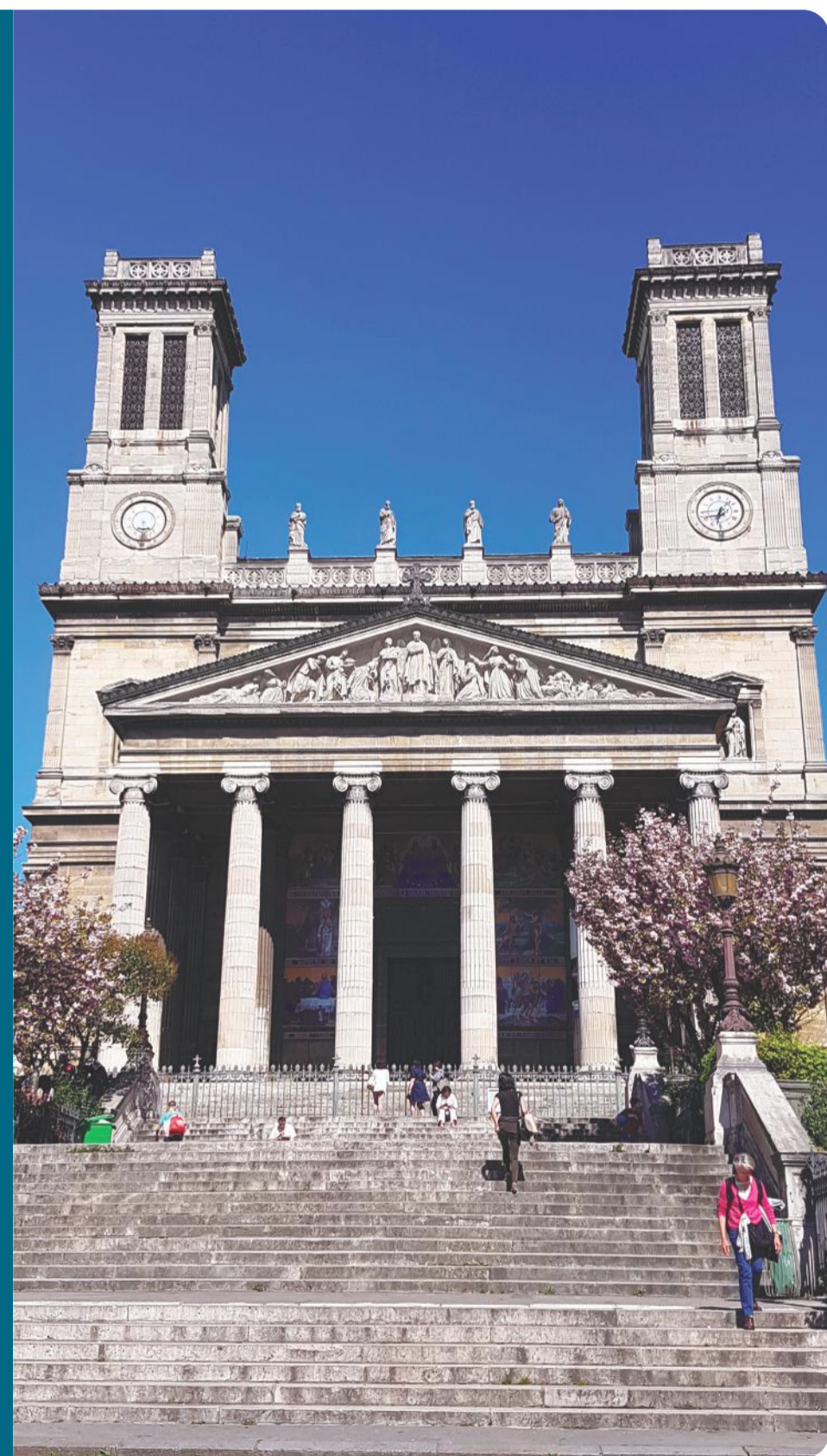
Parmi les réformes nécessaires, Mgr de Moulins Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, invite à considérer la fraternité comme le terreau à partir duquel pourront être assainies les relations dans l'Église.

À Saint-Vincent-de-Paul, la fraternité est une réalité présente depuis longtemps. Sans doute faut-il toujours demeurer attentif à ne pas nous faire prendre par la logique de l'entre-soi - qui nous menacent tous - et qui risque de fermer la porte à ceux qui arrivent... Appel permanent à la conversion pour sortir de nos zones de confort. Mais les nouveaux venus le disent : le climat paroissial est fraternel.

Ce climat fraternel est nourri depuis plusieurs années par des fraternités (équipes de 6-9 personnes) qui se réunissent régulièrement pour prier, réfléchir, pour porter ensemble les questions de la vie dans la lumière de l'Évangile, pour tisser des liens et grandir dans la foi. Depuis une douzaine d'années, le nombre de ces fraternités est en croissance régulière. Ce ne sont pas tant les chiffres qui m'intéressent que le dynamisme qu'ils révèlent. A une époque où beaucoup de courbes sont à la baisse, il faut saluer – et célébrer – les réalités qui manifestent une croissance.

Il y a un mystère de la croissance. Comme le dit Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens : « *Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance* ». Que cette croissance du nombre de petites fraternités paroissiales nous réjouisse ! Il y a là, je crois, un appel de Dieu et une espérance : que notre paroisse devienne une « *communauté de communautés* » selon la belle formule du pape François. Puissions-nous, par cette dynamique de la fraternité, contribuer à fortifier un climat relationnel sain et apporter ainsi notre pierre à la reconstruction d'une Église sûre.

Père Paul Quinson



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris  
01 48 78 47 47, paroissesvp.fr

Pour contacter la rédaction, [tchancayre@orange.fr](mailto:tchancayre@orange.fr)

Directeur de la publication : Père Paul Quinson - Comité de rédaction :  
Yves Barbarin, Emmanuelle Barré, Florence Bauchard, Catherine Lallement,  
Christine Moriceau, René Rolez, Nathalie Sainseaux, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929



# FRATERNITÉS PAROISSIALES

***Dans le Nouveau Testament, les lettres de Paul, de Jacques, de Pierre, la lettre aux Hébreux ou encore la première lettre de Jean s'adressent à différentes communautés en appelant leurs membres « frères ». Ce terme revient plus de trois cents fois dans le Nouveau Testament.***

***En Orient comme en Occident, le titre de fraternité (adelphotès) a été très vite utilisé par les chrétiens pour désigner l'ensemble des « frères et sœurs » qui vivent de la vie de Dieu en Christ, grâce à l'Esprit qu'ils ont reçu par le baptême. Le cardinal de Lubac développera ce thème (cf. Catholicisme, les aspects sociaux du dogme) en affirmant que, dans l'Église, la rencontre fraternelle avec des chrétiens est déjà une forme d'union au Christ. Autant dire que, très profondément, la fraternité dit quelque chose du mystère de la foi, du Christ et de l'Église.***

Plus de 150 personnes réunies à Bray (Oise) grâce à la fête de saint Vincent de Paul (voir p. 6) sont évidemment une belle illustration de la fraternité paroissiale mais il en est d'autres, plus intimes, moins connues et avec chacune sa spécificité. Pour présenter sommairement ces fraternités paroissiales, on peut dire que ce sont des groupes autonomes de paroissiens (de 6 à 10 en général) ; qui se choisissent par affinités, style de vie ou au contraire pour leurs différences ; qui décident de leur mode de fonctionnement, de leur éventuel service ; qui se réunissent chez l'un d'entre eux

ou à la maison paroissiale, avec ou sans prêtre mais toujours avec un responsable ou souvent un couple responsable. Leurs points communs ? « Que la confiance, la bienveillance et l'humilité président au partage et à la réflexion », rappelle le père Saint-Picq, initiateur de ce mouvement dans la paroisse. Et il faut y ajouter la discrétion. À ces conditions, ajoute-t-il, « la qualité et la profondeur des liens entre nous peuvent être signes de ceux qui existent entre le Père, le Fils et l'Esprit saint ! »

Exemple de la vitalité de ces fraternités, elles ont résisté au confinement et il s'en crée

de nouvelles. « En dépit des complications, face au Covid, tout le monde a essayé de s'adapter et trouvé des solutions. Par ailleurs, en ce moment, il se monte une fraternité post-Alpha et c'est la deuxième », se félicite Sophie Imbert. Avec son mari Patrice et en lien avec le père Saint-Picq, elle coordonne les équipes de Saint-Vincent-de-Paul. Ils sont les relais d'information, l'interface avec la paroisse pour « ces chrétiens qui veulent avancer ensemble pour nourrir leur vie intérieure ».

Cette démarche ne serait-elle pas intimidante, voire inquiétante pour ceux qui





envisagent de rejoindre une fraternité mais ne se sentiraient pas à la hauteur par manque de confiance, d'engagement, de culture chrétienne ? Les premiers pas de Mathilde et son mari Hubert dans leur fraternité rassurent : *« Les premières minutes, nous avons été déconcertés de nous retrouver dans un appartement parisien pour prier. Intimidée, j'appréhendais la discussion à venir, craignant de ne rien avoir d'intéressant à dire ou de devoir être impudique. Notre inconfort s'est vite dissipé. Après la prière, vient un temps de réflexion sur un texte. À la qualité d'écoute du groupe et la profondeur des échanges, nous nous sommes sentis entourés de personnes bienveillantes, vraies et ne manquant pas d'humour. »*

Si Mathilde et son mari ont intégré une fraternité après leur préparation au mariage afin d'avoir encore *« un lieu d'échanges au calme et sous le regard de Dieu »*, d'autres viennent à l'issue de préparations au baptême, touchés par les discussions avec d'autres parents. Émilie et Axel s'expliquent : *« Nous voulions donner une place à une réflexion spirituelle régulière dans nos vies encombrées de sollicitations ; partager nos questions, nos expériences et nos prières avec des couples confrontés dans leur quotidien aux mêmes problèmes que les nôtres ; nous immerger dans la lecture de textes afin de mieux recevoir le message porté par le Christ et identifier des moyens concrets de nous rapprocher de Dieu. »* Et ils résument ainsi l'apport de la participation à ces rencontres : *« Vivre une expérience et insuffler un élan nouveau à notre vie de chrétiens. »*

Les fraternités sont invitées à vivre les cinq dynamismes paroissiaux : prière, formation, vie fraternelle, service et évangélisation. Lieu de prière, de fraternité, de service, voire d'évangélisation, elles sont également un outil de formation comme le rappelle le père Saint-Picq : *« La fraternité est alors une sorte de lieu de formation permanente, non en vue d'un diplôme mais en vue d'un témoignage. En effet si Dieu se révèle en Jésus-Christ, si Jésus-Christ confie son œuvre à un corps animé par l'Esprit saint, ce n'est pas pour confectionner un ensemble de parfaits mais pour infuser sa manière d'aimer dans tous nos milieux et contextes de vie. En termes théologiques, nous y faisons une expérience d'Église, une Église qui prend corps, non pour elle-même, mais au service du royaume. Devenir témoin, tel est l'objectif des fraternités. »* Et pour que la paroisse devienne une fraternité de fraternités, n'hésitez pas à rejoindre un groupe ou à en créer un nouveau.

**Pour davantage de renseignements, contactez Sophie et Patrice Imbert, [secretariat@paroissesvp.fr](mailto:secretariat@paroissesvp.fr)**



## NOUVELLE ÉQUIPE À L'AUMÔNERIE...

Nouveau binôme à l'aumônerie avec l'arrivée du père Luc de Bellescize (voir son portrait p. 5) et d'une nouvelle responsable, Cécile Trivalle. Installée dans la Maison des jeunes Saint-Vincent, cette aumônerie s'adresse à tous les collégiens et lycéens du quartier. Pour les joindre, s'inscrire ou en savoir plus, [aumoneriesvp@gmail.com](mailto:aumoneriesvp@gmail.com).

## ... ET DANS LA COLOC ÉTUDIANTE

Maëlle, déjà présente l'année dernière a été rejointe par Camille, Jeanne, Adélaïde et Marie-Hosannah. Ces cinq étudiantes doivent assurer un service hebdomadaire auprès des jeunes, rendre chaque mois un service à la paroisse et être présentes lors de ses temps forts.

## DES TRAVAUX À L'ÉGLISE...

Le toit restauré a été officiellement inauguré le 7 octobre par Alexandra Cordebard, maire du X<sup>e</sup>. L'église étant hors d'eau, on peut envisager – et espérer – la restauration des peintures, des frises de Flandrin comme des toiles de Bouguereau à la chapelle de la Vierge. Par ailleurs, programmé depuis longtemps, l'aménagement de la crypte est à nouveau à l'ordre du jour.

## ... ET AU PRESBYTÈRE

Au troisième étage du presbytère, donnant sur le jardin et sur la rue de Belzunce, ont commencé les travaux pour que Jean-Michel, notre sacristain, et sa famille puissent disposer d'un logement de 83 m<sup>2</sup> plus confortable et mieux adapté à leurs besoins. Espérons que le chantier se termine rapidement.



# DU CÔTÉ DE BOSSUET

**Retour sur la vocation de la Maison des jeunes, institution du quartier depuis 1856, son identité chrétienne dans une France laïque, un lieu éducatif chrétien destiné à tous.**

Après « deux faux départs », selon l'expression du curé, dus au retard des travaux puis au confinement, après avoir montré ses capacités d'adaptation permanente, la Maison des jeunes semble – enfin – bien installée dans ses murs. En dépit des masques qui rappellent que tout n'est pas comme avant, une forme de normalité s'établit d'autant que cette maison chrétienne a su créer des relations apaisées et confiantes avec ses partenaires institutionnels publics. Cette identité chrétienne s'applique évidemment aux quatre habitants de cette maison (voir encadré) : Jeunes Saint-Vincent, le catéchisme, l'aumônerie pour les collégiens et les lycéens, le groupe des Scouts et Guides de France.

Tous unis par l'objectif du développement intégral de la personne même si leur projet est distinct, ils doivent encore renforcer leurs liens à l'intérieur de la maison. Celle-ci pourrait accueillir de nouveaux habitants s'ils partagent les mêmes ambitions. Ainsi, après chez Fred (comme le bienheureux Frédéric Ozanam, fondateur de la société de Saint-Vincent-de-Paul), espace de coworking accueillant des étudiants isolés lors du second confinement, voit le jour un espace Marguerite (comme Marguerite

Bosco, mère de saint Jean Bosco, l'inspirateur salésien de la maison) consacré au soutien à la parentalité.

## Créer du lien

Ce soutien passera, entre autres, par un travail de sensibilisation et de prévention aux écrans ou des cours de français destinés à un public local pour créer une communauté locale. « *Nous voulons créer du lien dans le quartier, notamment du lien entre les générations. C'est indispensable pour éduquer un enfant. Celui-ci ne doit pas venir simplement pour consommer une activité mais vivre et prendre sa place dans un environnement où il est porté. Et un climat de fraternité toutes générations confondues sous-entend un autre rapport au temps.* », rappelle Cécile Robilliard (directrice Jeunes Saint-Vincent) Et le père Quinson ajoute : « *Ce projet évangélique destiné à tous les jeunes du quartier passe par la connaissance et le développement de soi, la relation aux autres et au monde, la vie spirituelle et la relation à Dieu, la découverte qu'on a une intériorité, un mystère de profondeur dans le cœur humain.* »



## TOUT UN PROGRAMME

**La Maison des jeunes commence l'année avec une nouvelle charte graphique.** Décryptage : une maison et chacun sa chambre. À gauche, la tente symbolise évidemment le scoutisme et les camps, suivie par la « cabane » des petits (les écoliers). Le toit pointu au centre représente le refuge et les propositions aux adolescents. Il y en a trop pour les citer ici mais on peut noter, cette année, le développement des activités artistiques et culturelles avec notamment le théâtre et la danse contemporaine pour les enfants. Les deux ogives illustrent les activités catéchétiques (catéchisme et aumônerie) alors que l'arbre stylisé à droite rappelle aussi la nature et la place de l'écologie intégrale dans la maison. Rue Bossuet, avec notamment la terrasse cultivée, on s'essaie au jardinage tout comme on protège les oiseaux.



maison des jeunes  
saint vincent  
de paul

# LE NOUVEAU VICAIRE



Le nouveau vicaire de la jeunesse de Saint-Vincent-de-Paul, **Luc de Bellescize**, arrive dans la paroisse après treize ans d'expérience sacerdotale. Né à Paris, dans une famille originaire du Dauphiné, cet aîné d'une fratrie de quatre a été marqué par le scoutisme de son enfance. Ordonné prêtre en 2009 pour le diocèse de Paris après une formation à l'Institut d'études théologiques de Bruxelles, il a commencé par s'occuper des jeunes lors de son premier ministère à Notre-Dame-de-Grâce de Passy XVI<sup>e</sup>, où il fonde notamment un groupe EVEN – École du verbe éternel et nouveau – pour les 18-30 ans.

Cette école de conversion des cœurs par la vie fraternelle, créée en 2006 par le père Alexis Leproux, sur la lecture de l'Évangile rencontre un vif succès, « réunissant toutes

les deux semaines 150 à 200 jeunes pendant deux ans », raconte Luc de Bellescize. Nommé à Saint-Germain-des-Prés, il reprend le groupe EVEN, succédant ainsi au père Jean-Baptiste Arnaud avec lequel ce littéraire – détenteur d'une maîtrise de lettres de la Sorbonne – vient d'ailleurs de copublier un livre (Even, une école de la Parole au service de la liberté), tout comme, avec un groupe de prêtres, il a créé le groupe des Bâisseurs, où de jeunes professionnels se penchent sur la doctrine sociale de l'Église.

À Saint-Vincent-de-Paul, où il arrive après un mandat de « trois années belles et mouvementées » comme secrétaire particulier de Mgr Aupetit, Luc de Bellescize se prépare naturellement à former un groupe EVEN dans une capitale qui en

compte déjà une dizaine. D'ores et déjà, ce tout jeune quadragénaire, proche de l'abbaye de Saint-Wandrille (Seine-Maritime) et visiteur régulier de l'abbaye cistercienne Sainte-Marie de Boulaur (Gers), s'implique dans la messe du dimanche soir animée par des jeunes avec une chorale.

L'année s'annonce dense pour cet hyperactif qui, aux responsabilités qu'il exerce déjà depuis un an en tant qu'aumônier diocésain des Scouts unitaires de France, vient d'ajouter celle d'aumônier diocésain du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants, sans compter un projet de lettres aux jeunes pour l'éditeur MAME. Cela lui laisse peu de temps pour profiter de la campagne dans laquelle il aime se ressourcer ou de l'Argentine, le pays d'origine du pape François, où il aime rendre visite à de grands amis, l'été.

# LE SACRISTAIN DU DIMANCHE SOIR



Connaissez-vous **Raphaël Narbey** ? Ce paroissien heureux dans ses missions assure depuis deux ans la tranche horaire 16 h 30-19 h 45 en fin de week-end. Logé au presbytère, Raphaël se consacre à sa thèse de doctorat en génétique, à l'université de Jussieu. Objectif : intégrer d'ici deux ans une structure comme enseignant-chercheur.

Saint-Vincent-de-Paul n'est pas une découverte pour lui car sa famille en a été longtemps de fidèles et actifs paroissiens, sa mère étant notamment en charge du catéchuménat des enfants. Élève à Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul, Raphaël a aussi fréquenté l'aumônerie du lycée Lamartine.

Passée l'émotion d'avoir la responsabilité d'ouvrir les imposantes portes, il s'est attelé à retenir les nombreux petits détails : « *Il faut vraiment que tout soit à sa place pour le célébrant et les fidèles. Quelques samedis ont été nécessaires pour observer le sacristain en titre, Jean-Michel, et bénéficier de ses cinq ans d'expérience.* » Ce qui lui permet aussi de le remplacer durant ses congés d'été. « *C'est vraiment original, et aussi très fort, quand on est depuis toujours à la paroisse, de découvrir comment ça fonctionne ! Et le rapport aux autres change : on est utile, c'est une responsabilité.* », conclut Raphaël.



# RENTRÉE EN FÊTE

**Après dix-huit mois marqués par la pandémie, ce dimanche de rentrée paroissiale réunissant 150 personnes au prieuré de Bray (Oise) prenait une saveur particulière. Renouvelé pour trois ans à Saint-Vincent-de-Paul, le père Quinson se réjouissait en effet de « cette reprise de la vie ». Et nous rappelait que « la paroisse tout entière est en chemin ». Or ce chemin doit nous amener à rejoindre les gens. « La foi n'est pas un sujet tabou. Il faut en discuter entre nous pour oser une parole à l'extérieur. » insistait-il. Et il faut aussi se former afin de devenir disciple missionnaire. La formation a donc été au cœur des débats fertiles de cette journée. Enfin, le ciel fut clément puisque les premières gouttes de pluie ne sont tombées qu'alors que nous montions dans les cars.**



## SE RÉJOUIR ET SE RÉGALER

Des chouquettes et des bonbons Haribo en arrivant, trois petits cochons rôtis pour nous nourrir et des framboises en dessert pour les enfants les plus audacieux et surtout des glaces à l'italienne pour tout le monde, de quoi réjouir les participants déjà séduits par la beauté du lieu, sans compter la surprise annoncée par notre curé dans le programme. Il nous invitait à entrer dans la ronde. Sur fond de musiques du monde entier (grecque, serbe, maori...), trois grandes rondes pour des danses traditionnelles étaient menées autour de Geneviève Khemtémourian, danseuse, sculptrice et créatrice des ateliers « Danses sacrées, danses pour le temps présent ».



## PARLER ET PRIER

Après un café et une prière de louange pour commencer la journée, les enfants sous bonne garde, les adultes étaient invités à échanger en petits groupes. Au programme des discussions, la formation. Elle est à la fois un des cinq dynamismes essentiels et sans doute un des points faibles de notre vie paroissiale. D'où le défi formation de l'année et sa multitude de propositions. Propositions bien reçues par les groupes qui se félicitent de la diversité des visages d'église, de la qualité du livret et se réjouissent de la fraternité que peuvent générer les formations. Enfin, la journée se conclut par une messe concélébrée par les quatre prêtres de la paroisse.



# FRATERNITÉ

*Laisse s'ouvrir ton cœur, libère ta parole  
Et donne à qui voudra les clés de ton chemin.  
Savoir qu'on est ensemble à découvrir l'humain,  
Fait que l'on se ressent, tous, à la même école.*

*Regarde le blessé que notre monde isole.  
Accueille la prière et propose ta main,  
Tends l'oreille à celui qui craint le lendemain  
Et rends-lui l'espérance, alors qu'il se désole.*

*Rien que vivre un partage avec simplicité,  
Ne fût-ce qu'un instant dans la sobriété,  
Invite à retrouver la force du mot : Frère.*

*Transmettre à sa famille un élan de son cœur  
Et vivre avec les siens sa joie et sa douleur,  
Suppose d'être issu d'un seul et même Père !*

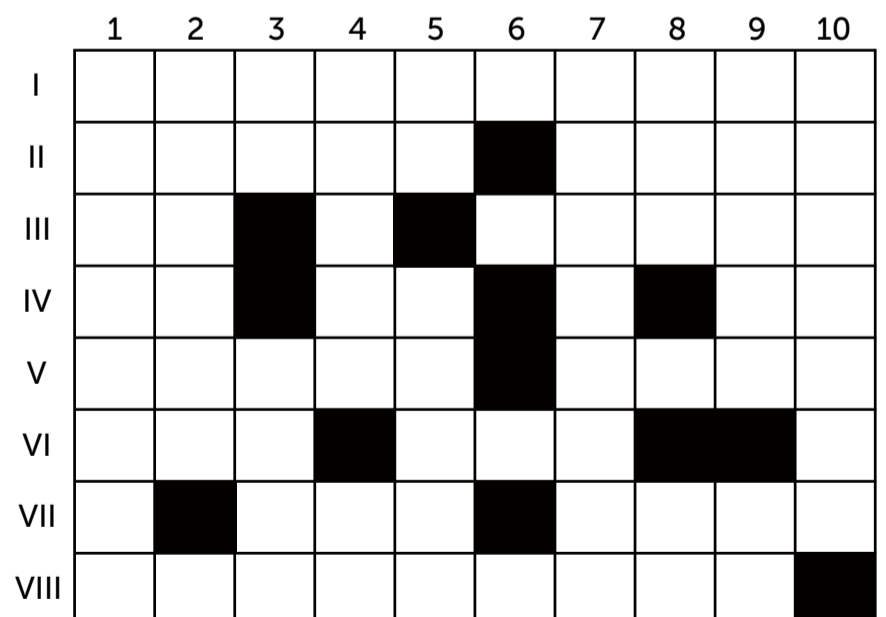
## LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

### HORIZONTALEMENT

- I Vertu républicaine vécue en paroisse.
- II S'enroulent sur eux-mêmes. A prendre pour franchir l'obstacle.
- III De Gaulle en fut le meilleur agent publicitaire.  
Membre d'une fratrie ou d'une fraternité.
- IV Fin de tétée. Bout de scalp. Irrigue la Botte.
- V Avant le tri. Habitant de Béthel qui rebâtit Jéricho au temps du roi Achab (1 Ro 16:34)
- VI Petite Isabelle ou transcription arabe du nom de Jésus dans le Coran.  
Ancienne bêche irlandaise utilisée par Saint Patrick et Saint Kevin.
- VII Pour elle les brunes comptent pas pour des prunes et aiment le banana split.  
Témoin de bien des confidences.
- VIII Attention danger, n'ont pas trouvé de fraternité à leur pied.

### VERTICALEMENT

- 1 Requête à la Mairie comme à l'Église.
- 2 Fines.
- 3 Petit Albert qui eut ses heures de gloire à Chicago. Son eau régule le trafic.
- 4 Semblable. Fin de partie.
- 5 Devant la spécialité. Raté en verlan.
- 6 Dix-huitième lettre de l'alphabet. La suivante. Coincée entre le n et le p.  
Il en faut deux pour s'envoler.
- 7 Bon client pour une fraternité.
- 8 Point dans l'eau. Ne manquerait pas d'air avec un ré final.
- 9 La plus célèbre myope de la galerie. À la sortie de Paris.
- 10 S'est laissée convaincre pour entrer en fraternité.



# RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

## 6 NOVEMBRE

### Nous bradons... vous achetez ?

Près de deux ans sans braderie... Les stocks post-confinement sont au plus haut. Reprenons donc nos bonnes habitudes à la recherche d'une bonne affaire qui fait aussi les affaires de la paroisse. Les ventes de vêtements d'hiver – pour adultes seulement – se dérouleront de 10 à 18 heures au 17 rue Fénelon. Le passe sanitaire sera obligatoire.



## 19-21 NOVEMBRE

### Trois jours de fête

Moment essentiel de la vie paroissiale, la kermesse revient. Brocante, livres d'occasion, stands gourmands, tombola, cadeaux de Noël, repas de fête, etc. Pensez dès maintenant à alimenter les stands avec vos confitures de l'automne, prévoyez les gâteaux du salon de thé et proposez vos services ! Du vendredi après-midi au dimanche après-midi.

## 28 NOVEMBRE

### Bienvenue aux catéchumènes

Pour ce premier dimanche de l'Avent à la messe de 10 h 45, la paroisse fêtera l'entrée en catéchuménat des adultes. C'est l'occasion de les découvrir et de les accueillir à Saint-Vincent-de-Paul en attendant leur baptême lors de la prochaine veillée pascale en même temps que des enfants et des adolescents.



## 4 DÉCEMBRE

### Des vœux aux commerçants

À la veille du deuxième dimanche de l'Avent, la maintenant traditionnelle visite de Noël aux commerçants. Des binômes sillonnent le quartier afin de leur porter les vœux du curé et de la paroisse. Environ 300 commerçants sont ainsi visités chaque année et, de l'avis unanime, les paroissiens porteurs de ce message sont bien reçus. Avis aux bonnes volontés...

## 9 DÉCEMBRE

### Une veillée pour la miséricorde

Afin de se préparer à Noël, de bien commencer la nouvelle année liturgique, une soirée consacrée au sacrement de réconciliation mais aussi veillée de prières et d'adoration du Saint-Sacrement. Plusieurs prêtres nous attendent et une chorale nous accompagnera pour nous soutenir dans le recueillement. Les portes sont ouvertes de 20 à 22 heures.



## 12 DÉCEMBRE

### Les enfants et la joie XXL

En ce troisième dimanche de l'Avent, un après-midi de préparation à Noël avec une grande fête – prières, goûter et chants – qui rassemble enfants de la Maison des jeunes, du catéchisme, farfadets, louveteaux et jeannettes entre l'église et la rue Bossuet. Tout le monde est invité à y participer. Programme précis à venir rapidement.

